

"Pour en rendre scavant tous ceux qui le liront..."

Ou les considérations météorologiques d'un notaire valréassien à une époque où il n'était pas encore question de réchauffement climatique.

Publié le 17 janvier 2022

Depuis le Moyen Âge, chaque acte dressé par l'officier public renferme l'histoire de l'homme dans les aspects divers de sa vie. Par-delà la généalogie, les minutes de notaires sont un matériau inépuisable pour faire l'histoire. Quant aux actes authentiques les plus récents, ils constituent un instrument juridique exécutoire dont la force probante demeure active.

Or, chaque folio de chaque minute ne renferme pas forcément un prix-fait, un testament, ou une autre transaction car derrière l'écrit il y a l'homme, dans sa singularité, à l'instar de Joseph Simon Martinel. Ce dernier, notaire à Valréas, a exercé son office de 1668 à 1724. Dans le registre coté 3 E 71 art. 1011, Simon Martinel, dont on soupçonne une forme de délicatesse au regard des illustrations qui ponctue les pages, se fait chroniqueur d'une [journée remarquable](#). Voilà ce qu'il consigne de son écriture parfaitement lisible ce 2 janvier 1698, plus d'un mois après l'épisode.



Lettre ornée, minute de Simon Martinel notaire à Valréas, 1698 (AD Vaucluse 3 E 71/1011)

Expectacle arrivée touchant les arbres le 24e novembre et le 25e de l'année 1697

En lizant cecy vous verrez et scaurez que le vingt quatre du mois de novembre de la présente année 1697 tumba extraordinierenment de neige venant du costé du Rouuergue laquelle resta sur les arbres ; Et que le lendemain jour de Ste Catherine feste des escoliers se mist à pleuvoir et dans le mesme temps la bize autrement appellée Madame de Bourgonie se leva, qui fust cause que la pluye fist glasser la neige tant celle qui estoit sur terre que celle qui estoit sur les arbres.

*Et que la grand pezanteur de la neige
qui s'estoit glassées sur les dits arbres les
rompit tous à vingt lieus la ronde sans
en exempter un seul ; qui fut cauze
aussy que moy sousigné alay le lendemain
de Ste Catherine aux granges de mon
père qu'il y eust plus de quinze centz
saulmées de bois de chaine blanc ou
d'autre bois tant noyers, agrotiers, seriziers,
plumiers que autres arbres. Voilà ce qui
m'a donné occasion descripre cecy pour en
rendre scavant tous ceux qui le liront
à Vaucluse ce [2e janvier 1698]*

S Martinel praticien

Lorsque le notaire Martinel décrit le paysage et les effets des intempéries sur la végétation, il documente la saisonnalité. Par les termes employés et le style, on décèle un professionnel sensible mais également sûr de sa charge et sa fonction "*S Martinel praticien*", et très certainement conscient du pouvoir que confère la trace écrite "*rendre scavant tous ceux qui le liront*". Il n'est pas rare de trouver dans les minutes de notaires comme dans les registres paroissiaux anecdotes et courts articles relatant des incidents (la chute d'une cloche), des crises sanitaires (épidémie de peste) ou des catastrophes naturelles (tremblement de terre). Ces récits consignés par des personnes ayant autorité attestent de la survenue des événements et de leur date.

A noter : les minutes de notaires, dont le département de Vaucluse peut s'enorgueillir d'en conserver plus de 5 km linéaire, sont une formidable ressource documentaire. Inlassablement consultées, elles ont fait l'objet d'un état des fonds dont la publication est imminente.

Florilège



†
 Extrait de arceve touchant
 les arceves le 24^{me} et le 25^{me}
 de l'année 1697

En lisant ceuy vous verrez et
 sçaurrez que le vingt quatre du mois de
 novembre de la présente année 1697 tomba
 extraordinairement de neige venant
 du Costé du Royaume laquelle resta sur
 les arceves; Et que le lendemain jour de St.
 Catherine fero des brouillies se mist a
 pleuvoir et dans le mesme temps la
 bize (aut appelle madame de Bourgogne)
 se leva qui fut cause que la pluie fero

†
 A chey de penon
 Acquis en Cession
 pour noble Joseph
 monalis curato
 Louis Lurie et
 Charles Lathum
 de St. Paul
 U NOM DE
 dieu soit il
 que l'an présent
 et commé a la naissance de nostre
 Seigneur mil six cent nonante
 huit et le mardi jour du mois de
 decembre par moy nay et resmoine
 Esachy peronnelle. Louis Lurie filz feu
 Perronne de Cese velle de vautres
 Agé comme il a des de vingt un an
 en l'union moindre de vingt cinq par ce
 penon au bene fue de memoire et resmoine
 En l'absence de son double parent
 Esachy peronnelle
 Charles Lathum

par le d'francois anse gaud paterne
 du d'vaubres no moins requis et
 appellez sous le gaud au d'paroyes
 Blanc & Charlot puy
 Lantoin & Gaud
 Martinel pnt.

Et May le d'francois Martinel nat. q'v'z

Mariage



Au nom de Dieu soit il
 Sachent tous presens et ad' que lan
 mil six centz nonante deux et le
 neufies jour du mois de may a été
 waeré mariage par parolle de l'ad'
 entre Simon Coulet fils naité com
 Martinel ont Louis Juy

De David et de Suzanne p'p'v' de
 lieu de Chabencou en dauphiné habitans
 de Simon depuis quinze années de
 cette ville de vaubres Diocèse de
 vaizon d'une part / Et beneste
 Catherine Douzon fille naité com
 l'igerime de Jean Coulet et de beuz
 Coulet marié au vicars du d' Louis
 Douzon sud vaubres d'aurde / Et ce
 au moyen et waeré de certains l'est
 p'attens et amys lo quels desirans le
 mariage s'ont a effuz / D'origines
 par d' may noz et no moins / Et
 en leur portonnez lad' paroyes loquelle
 produent / Francois l'ad' f'urue
 En p'v' du son avis et conseil de
 Lad' Coulet sa mere / De mvel Jean
 Louis Coulet son oncle / Et de f'urue
 Ex p'v' de l'advis et conseil de Jean
 Coulet et anrboune qu'yle ses oncles
 aussy le v'v' d'eux ensemble d'auc
 leur parents et amys communs p'v'z
 et assemblez de leur bon gré par
 elles sans s'ullement / ont p'v'v'v'v'
 Martinel ont Louis Juy



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE VAUCLUSE
 Palais des papes
 84000 AVIGNON